

1812. La division Compans à Schwardino et La Moskowa

(par Diégo Mané © 2004 et 2011)

D'après "**Le général Compans**" (1769-1845), par Ternaux-Compans, Paris, 1912.

En 1812, la division Compans est la 5e de l'armée et du 1er Corps (Davout). Au moment qui nous intéresse elle fait partie de l'avant-garde commandée par Murat. Elle se compose des 25e, 57e, 61e et 111e de Ligne, chacun à cinq bataillons. J'avais davantage développé ce passage, relatif à l'organisation de la division au début septembre, car des éléments discordants se faisaient entendre. Un autre texte relatif m'étant parvenu je vais pouvoir trancher définitivement la question.



Le Général de Division comte Compans.

Berthezène (cité) dit (p. 179) que "devant Smolensk, les régiments des divisions de Davout étaient déjà tellement réduits que leur effectif ne s'élevait guère qu'à 2.200 hommes". Cependant la 5e division, malgré de nombreux traînards encore en arrière (comme tout le monde), compte 9.838 hommes le 2 Septembre 1812 !

Page 184, nouvelle "note de la main du général Compans", du 7 septembre 1812, qui dit sans ambiguïté que sa division était disposée "en double colonne par division en masse"... Chacune de ces colonnes était composée de deux régiments de cinq bataillons chacun." Donc bien 20 bataillons en tout.

Les annexes donnent les rapports des "généraux de brigade-colonels" des régiments concernés (57e, 61e et 111e, Voltigeurs Réunis). Ces éléments montrent sans ambiguïté un nombre de bataillons par régiment en désaccord avec les OBs qui en donnent 5 et certaine nouvelle (de Mérimée*) qui en donne 3 !

* Le combat de Schwardino à servi de "scénario" pour la célèbre nouvelle de Prosper Mérimée : "L'enlèvement de la redoute". Comme j'ai eu l'occasion de constater que certains y accordaient du crédit, je crois devoir préciser que ce texte, dont je recommande la lecture car fort bien écrit, et au très grand pouvoir évocateur, ne doit en aucun cas être considéré comme une relation historique.

Rapport du 57e, GB Charrière (p. 343 - 347) : "Le 1er bataillon exécuta les ordres (de Murat) et quatre autres bataillons reçurent l'ordre de...". Il y avait donc bien cinq bataillons de ce régiment en ligne le 5 septembre. "...Mais un renfort de cinq compagnies... dans cette affaire , cinq compagnies du 1er bataillon, cinq du 3e et une du 2e..." La mention répétée de "cinq compagnies" corrobore l'information plus loin de l'existence de voltigeurs réunis, qui manquent donc à leurs bataillons.

"La 1ère et la 2e compagnie de voltigeurs..." (capitaines Simon et Bastoul).
"Les 9e (je pense qu'il faut comprendre 3e) et 4e (compagnies de) voltigeurs qui faisaient partie du 2e bataillon de voltigeurs réunis..."

Officiers supérieurs cités : CdB La Boulaye (2e Bon), † le 5, remplacé par le Cne Lavallard. Le 7, le GB Charrière β, le Major Yager β, le CdB Gérard †, le CdB Boyer β, le Cne Lavallard (qui commandait le 2e Bon) †.

Pertes le 5 : 36 † et 339 β, total 375 h.
Pertes le 7 : 108 † et 899 β + 236 "absents", total 1.243 h.

Le Martinien donne pour le 5 : 12 officiers † ou β dont le CdB Gelée Laboulaye et le CdB Gleise. Pour le 7 : 40 officiers † ou β dont le Major Jaeger †, le CdB Girard †, les CdB Boyer et Thomas β. En cumulant les deux sources il y avait 5 CdB !

Rapport du 61e, GB Guyardet (p. 348 - 351) : Sont cités les 1er, 2e, 3e et 6e Bons. Le 1er enlève une redoute "avec deux compagnies de voltigeurs". Le 2e et le 3e sont détachés "pour écarter l'infanterie"... le 6e "a été détaché sur la droite pour soutenir une batterie". "...le brave colonel Bouge... courait de la redoute à ces trois autres bataillons..." d'où il ne ressortirait que quatre bataillons (1er, 2e, 3e, 6e) car nulle part on ne cite le 4e tandis que le colonel court du 1er aux trois autres...).

Sont cités le Cne Duhon (cdt le 1er Bon), le CdB Dehopt, le Cdt Peltré, le CdB Dupré. Pertes le 5 : 30 †, 238 β et 17 disparus, total 285 h.

Rapport du 7 : Sont cités le major Montereymart et les CdB Peltret et Dehaupt (sic). Le général cite plusieurs fois le 25e régiment qui semble être sous ses ordres. Il ne parle pas des pertes subies, pourtant importantes, on peut le supposer !
Le Martinien donne pour le 7, 19 officiers † ou β dont un CdB Bazy † !

Rapport du 111e, GB Longchamp (p. 354 - 359) : ce rapport est beaucoup plus vague que les deux précédents (comme quoi la précision dépend de l'homme). Il donne "à chaud" 157 † et 600 β, soit 757 h dont 60 "tirailleurs", alors qu'un état du 30 septembre, signé par le colonel Juillet, donne : 86 †, 555 β, 33 pris et 138 "égarés", total 812 h.

Sont cités, outre le colonel Juillet, le major Montiglio et les CdB Psichery, Bastiani et Tellier . Le Martinien donne 8 officiers † ou ß.

Pour le 7 le rapport est très bref, à peine 8 lignes contre plus de 40 pour le 5 ! Seuls sont cités les 1er, 2e et 3e Bons. Pertes : 39 † et 276 ß, total 315 h. Le Martinien donne 26 officiers † ou ß dont un CdB Richeri ß (idem Psichery ?).

Rapport des Voltigeurs Réunis, Cne Adj-Major Duchesne (du 25e) :

Pour le 5 sont cités : "...je fis occuper... par quatre compagnies... Les deux dernières compagnies du 1er bataillon (qui en a donc six) et le 2e bataillon s'avançaient en bataille...". "quatre compagnies qui formaient le cordon...
...Cne Simon du 57e ... deux compagnies, 1ère et 2e du 57e..."

Pertes : 25 † et 225 ß, total 250 h.



Contre-attaque de Grenadiers russes à Schwardino (Artmabigor).

Il faut savoir que les 6e bataillons n'avaient pas de compagnies d'élite*, ce qui, même si 20 bataillons étaient présents, ne pourrait donner que 16 compagnies de Voltigeurs... Or le 1er Bon d'Elite en a 6 et le 2e au plus autant, voire moins, soit en tout 12 à 10 Cies, ce qui en laisserait 4 ou 6 avec les bataillons.

* Vérification-confirimation de 2011. Les 6e Bons ont 6 Compagnies de Fusiliers. Les deux bataillons de Voltigeurs Réunis, à 6 compagnies chacun, sont issus des 12 compagnies tirées des trois premiers régiments. Le 111e à gardé les siennes.

D'autre part, il semble que l'auteur aie confondu les Voltigeurs Réunis, que dans le texte il appelle le "25e régiment de voltigeurs" avec le 25e de Ligne. La cause en est sans doute l'appartenance de leur chef au 25e de Ligne... Colonel Duchesne (autre confusion ou homonyme ?). Du coup les rapports de ce régiment ne figurent pas. Il a cependant eu 9 officiers † ou ß les 5-7 septembre, dont un CdB.

L'attaque de la redoute de Schwardino par la division Compans (par Diégo Mané © 2011, d'après "La Sabretache" n° 421/1960)

A 14 h 30 la Kolocha est franchie. La cavalerie descend vers le Sud, cherchant la jonction avec les Polonais. De violents combats de cavalerie ont lieu vers Doronino pendant que les Voltigeurs Réunis sous le Major Duchesne du 25e, occupent Fomkino et les bois voisins dont les Jägers russes sont chassés.

I / Voltigeurs Réunis = les quatre compagnies du 25e et les 1° et 2° du 57e.

II / Voltigeurs Réunis = les 3° et 4° du 57e et les quatre compagnies du 61e.

Vers 17 heures , Compans reçoit l'ordre d'enlever la redoute.



Infanterie de Ligne française en marche d'assaut.

Le I/57e, durement accroché dans Doronino est dégagé par le III/57e et une compagnie du II/57e, et le village est occupé après une lutte maison par maison. Les autres compagnies du 57e rejoignent le 61e à hauteur d'un monticule situé à 120 mètres au Sud-Ouest de la redoute (qui est donc très mal placée !).

Compans garnit ce monticule avec le I/Voltigeurs Réunis et "des pièces de 12". "Du sommet, excavé en cuvette, dont les bords les protègent, les voltigeurs font un feu nourri sur l'ouvrage, battu par l'artillerie de la 5e division, partie de celle du 2e Corps de Cavalerie et une batterie polonaise, installée sur une hauteur, 5 ou 600 mètres en arrière de la 5e division." (Ce genre de feu est donc possible !).

Derrière le monticule se forme la colonne d'assaut : en tête le II/Voltigeurs Réunis, au centre le I/61e, aux ailes le II/61e et III/61e. Le IV/61e en réserve et le VI/61e au soutien de l'artillerie. Le 57e se regroupe.

Alors serait intervenue une attaque de Cuirassiers russes, appuyée par une nombreuse infanterie, qui refoule les cavaleries française et polonaise. Le 61e régiment repousse cette attaque, donnant le temps à la cavalerie amie de se rallier puis de la chasser. Les autres sources placent cette attaque de cuirassiers après la prise de la redoute, ce qui paraît bien plus logique, mais je n'y étais pas !



Les artilleurs russes sont morts à leurs postes (détail d'après Averyanov).

Compans lance l'attaque. "Franchit le ravin" (?), protégé des feux par la pente... aborde la crête. Une salve brutale le stoppe net. Alignée sur la contre-pente*, les bustes seuls émergeant, une infanterie jusque-là silencieuse, déclenche son tir... à 20 mètres les deux troupes se fusillent sans qu'aucune des deux ne cède ni n'obéisse plus aux ordres d'aller au contact, et cela dure trois-quarts d'heure ! On imagine le carnage ! * Comme quoi cela n'était pas réservé aux seuls Anglais !

Entretemps Compans a formé un de ses deux bataillons de réserve, le II/57e, réduit à quatre compagnies (il lui manque ses Voltigeurs, et ses Grenadiers, encore engagés à Doronino), en colonne par division* et masque derrière lui quatre pièces chargées à mitraille. Il mène le tout à l'extrême droite. A cent mètres des Russes le bataillon se jette sur sa droite, démasquant les pièces qui ouvrent rapidement une brèche dans le mur humain, où pénètre aussitôt le bataillon.

* Comme quoi c'est possible bien que contrevenant au décret impérial qui stipule qu'un bataillon démunie de ses compagnies d'élite doit se former en colonne par peloton et donc une compagnie de front et quatre de profondeur. Et pourtant cela se passait sous les yeux de Napoléon qui ne songea pas à s'en plaindre. Il est vrai qu'il fallait bien deux compagnies de front pour masquer les 4 pièces, alors...

L'assaut général à la bayonnette se trouve ainsi lancé tandis que les autres compagnies du 57e, arrivant de Doronino débordent la position par le Sud alors que le II/Voltigeurs Réunis et le I/61e pénètrent dans l'ouvrage et clouent sur leurs pièces les artilleurs survivants. Après une heure de combats la redoute est prise.



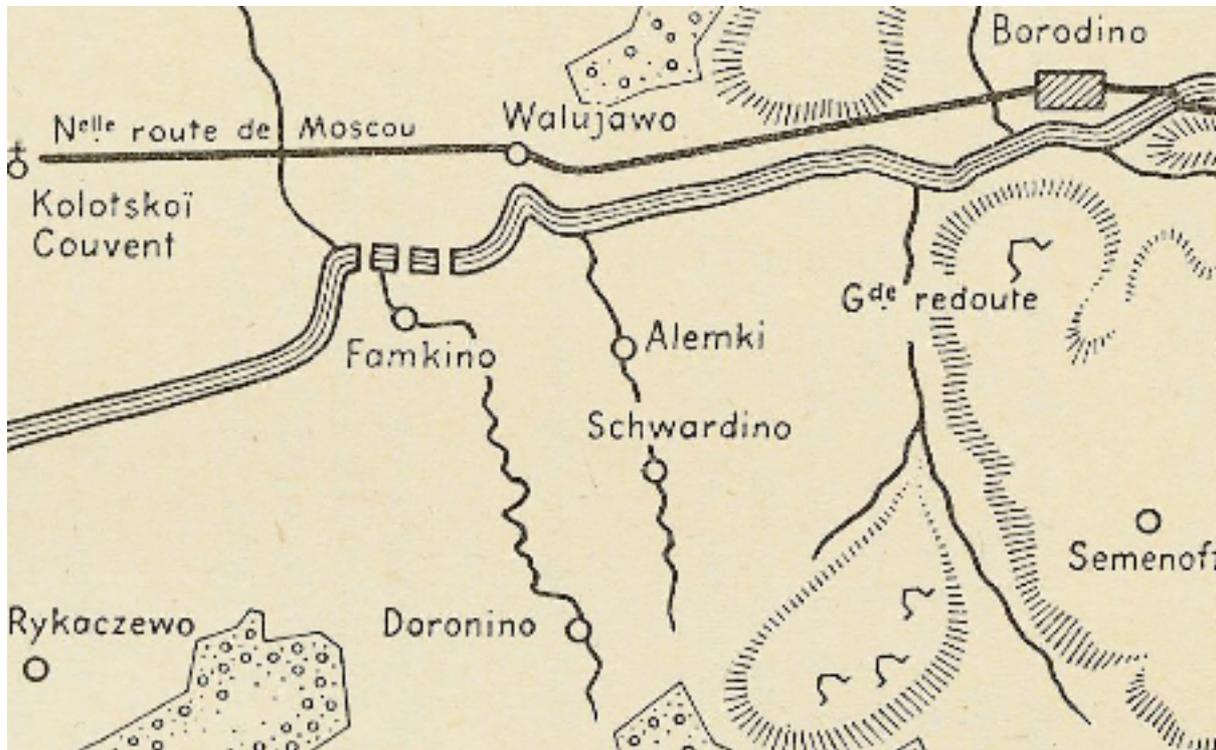
L'attaque nocturne de la cavalerie russe (par Averyanov, détail).

C'est selon moi seulement ensuite que prirent place les charges de la cavalerie russe, pour permettre à Neverowski de décrocher. Ensuite viendront les contre-attaques des Grenadiers de Mecklembourg puis de Woronzov, accompagnées et suivies de nouvelles charges de cavalerie dont les dernières à la nuit tombée, qui jetteront le désordre dans le 111e de Ligne surpris près de Schwarmino.

Bref, il ressort de tout ce que dessus que l'attaque de la redoute fut menée par les deux bataillons de Voltigeurs Réunis, le 61e, et des éléments d'abord puis le 57e entier à la fin. L'artillerie divisionnaire y a participé, dont au moins 4 pièces de très près. Il semble y avoir eu "des 12 £" sur le monticule. Je ne trouve nulle part mention de l'activité des pièces régimentaires... dont certaines seront cependant prises par la cavalerie russe lors de la déroute nocturne du 111e.

Troupes directement concernées par “L’enlèvement de la redoute”
(adaptation Diégo Mané 2011 d’après les OBs de la collection “Les Trois Couleurs”)

FRANCAIS, Maréchal MURAT	7.400 h, 36 pièces	
<u>GD Compans, GB Teste et Guyardet</u>	<u>4.800 h</u>	
Voltigeurs Réunis	2 bataillons 900 h	12 E8
57e de Ligne	5 bataillons 1.950 h	26 L6
61e de Ligne	5 bataillons 1.950 h	26 L6
<u>Cavalerie (Légère/Bruyère, Lourde/StGermain</u>	<u>2.600 h</u>	
7°&8°Hus/16°Ch/6°&8°UhP/9°ChI/HusPr)	7 régiments 1.800 h	36 L5
1° ChLég Lanciers + 2°, 3° et 9° Cuirassiers)	4 régiments 800 h	16 E8
<u>Artillerie</u>	<u>36 pièces</u>	
A pied de 12 £	8 pièces	04 E7
A pied de 6 £ divisionnaire	8 pièces	04 E7
A cheval de 6 £ div. et de la cavalerie	12 pièces	04 E8
A pied de 3 £ régimentaire	8 pièces	- -



RUSSES, GL GORTCHAKOV II	8.200 h, 24 pièces	
<u>Infanterie, GL Neverowski</u>	<u>6.800 h</u>	
50e Jägers (éparpillé)	2 bataillons 900 h	--
Mousquetaires 27e DI	8 bataillons 4.200 h	56 L5
des Grenadiers du GM Mecklenburg	4 bataillons 1.700 h	24 E8L
<u>Cavalerie, GM Duka</u>	<u>1.400 h</u>	
des Cuirassiers Duka	8 escadrons 1.000 h	20 L6
des Hussards Akhtyrska	2 escadrons 200 h	04 L5
des Dragons Chernigov	2 escadrons 200 h	04 L5
<u>Artillerie</u>	<u>24 pièces</u>	
Artillerie de Position	12 pièces	04 L5
Artillerie à Cheval	12 pièces	04 L7